

LE DUC

Plus moyen d'fermer l'œil, je souffre d'insomnies
Depuis qu'un noctambule parasite mes nuits
Ses tournées de grand duc sont rythmées par ses cris
Incessants, haut-perchés, à tue-tête, à l'envi
Hou ! par ci, hou ! hou ! par là, toujours un commentaire
Sans hulotte en bas de soie, il hue la terre entière, le Duc !

Freine sur les excès !
Majesté débauchée !
Laisse-moi dormir en paix !
Noblesse dépravée ! Le Duc !

A cause de ce voisin avec une particule
Je cache sous verres fumés des yeux rouges qui brûlent
J'ai testé les boules Quiès, des suppos, des cachets
Qu'importe le bouche-trou, je l'entends qui bégaie
Si toi, c'est ton sang d'hibou qui t'inspire ces nocturnes
Pour moi, c'est le sang qui bout, tu me casses les burnes, le Duc !

Freine sur les excès !
Majesté débauchée !
Laisse-moi dormir en paix !
Noblesse dépravée ! Le Duc !

Ça s'annonce à grands cris quand un duc part en chasse
Il se lâche pleins poumons dès que le jour trépassé
Si jamais je le chope, il faudra qu'il assume
Si je lui cloue le bec ou lui vole dans les plumes
S'il ne tempère pas ces teufs qui me pourrissent la vie
Je vais venir taper le boeuf sous son nid à midi, le Duc !

Freine sur les excès !
Majesté débauchée !
Laisse-moi dormir en paix !
Noblesse dépravée ! Le Duc !